



La crise, c'est eux ! La solution, c'est nous, Tous !

Le gouvernement s'obstine à répondre aux exigences du Médef en distribuant des milliards d'€ à diverses entreprises au travers de son plan de relance. Il refuse de mettre en œuvre des mesures pour relancer la consommation des ménages via l'augmentation des salaires et la création d'emplois, seule solution viable permettant de relancer l'économie.

La une du journal les ECHOS de jeudi 22 janvier titrait :
« **Les grandes banques françaises bénéficiaires malgré la crise** ».

Cela fait plusieurs mois qu'elles pleurent dans les médias sur leurs difficultés.

La Société Générale va faire un bénéfice net de 2 milliards d'euros en 2008.

BNP, Crédit Agricole et Crédit mutuel sont aussi dans le vert.

Elles ont touché 10 milliards en aide sans contrepartie et elles tendent encore la main.

Dans l'automobile le chômage partiel a durement touché les familles durant la période de Noël.

Renault reste pourtant sur une progression des dividendes de 250 % à verser aux actionnaires sur la période 2005 - 2009.

Pour Total, les prévisions des dividendes sont en progression de 15%. Tous les ans, les actionnaires ponctionnent près de 200 milliards sur les entreprises.

Cet argent fait cruellement défaut pour l'investissement et les salaires.

les salaires doivent être privilégiés sur les dividendes

Un plan de relance par la consommation des ménages !

Les 360 milliards de sauvetage des banques, c'est l'équivalent de trente années de salaire net d'un million de smicards.

Une véritable relance de l'investissement ne peut pas se faire indépendamment du mode de gestion des entreprises. En particulier, la manière dont elles distribuent les dividendes a un impact sur leurs investissements.

Par exemple, en 2007 les entreprises ont versé 227 Mds € au titre de revenus de propriété, dont 196 Mds € sous la forme de dividendes. En même temps, le montant de l'investissement de ces mêmes entreprises n'a été que de 209 Mds €. Autrement dit, pour un euro d'investi, ces entreprises ont versé autant, si ce n'est plus, aux propriétaires et actionnaires.

Ca ne marche pas !

La peur doit changer de camp !

Depuis de nombreuses années, les salariés craignent de perdre leur emploi ou de ne pas en trouver ! S'ils en trouvent, c'est souvent dans des conditions de précarité ou de rémunération telles qu'ils ne peuvent bâtir aucun projet de vie !

Ce 1^{er} mouvement unitaire laisse présager une mobilisation exceptionnelle. Le Médef et le gouvernement s'inquiètent et laissent entendre ici ou là que cette 1^{ère} journée ne serait que



l'expression ponctuelle et sporadique d'une inquiétude. La peur est en train de changer de camp !

Les 8 organisations syndicales ont d'ores et déjà programmées une réunion le 2 février pour préparer la suite.

La CGT est convaincue que la mobilisation de demain ne sera pas qu'une réaction épidermique et que d'autres vont suivre !

Soyons nombreux à la porter !

Modalités pratiques :

ARRET DE TRAVAIL à 9h.00

Débat autour d'un café/croissants

sur les répercussions de la crise à SPS et dans le Groupe Safran

Montée dans les bus à 10h.00 avec **distribution de paniers repas (2€)**

Pour la CGT, il est primordial pour cette 1^{ère} journée d'action de montrer à notre Direction qu'elle ne restera pas en marge de ce conflit : c'est pourquoi nous appelons à un **pré rassemblement à l'entreprise**. De plus, du nombre de salariés présents à la manifestation découlera la suite du mouvement national. C'est pourquoi nous avons décidé de mettre à disposition du personnel des transports en commun avec un retour assuré à **15h30**.